



Colloque VISAJ sur la vie et la santé des jeunes La prévention en action

26 mars 2024 – 8h30 à 18h

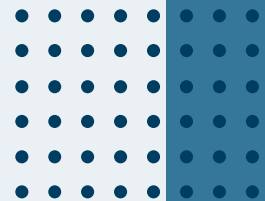
Université du Québec à Chicoutimi
Auditorium (P0-5000)



de recherche

Chaire UQAC-Cégep de Jonquière
sur la vie et la santé des jeunes

UQAC





Chaire UQAC-Cégep de Jonquière
sur la vie et la santé des jeunes

Colloque VISAJ sur la vie et la santé des jeunes

La prévention en action

Organisé par la Chaire de recherche VISAJ, ce rassemblement scientifique vise à favoriser les échanges, le réseautage ainsi que la valorisation de la recherche centrée sur la jeunesse, tout en mettant de l'avant les travaux de recherche des personnes étudiantes.

Les conférenciers et conférencières invité(e)s échangeront sur divers sujets en lien avec le thème « La prévention et la promotion de la santé des jeunes ».





PROGRAMMATION DE L'ÉVÉNEMENT

26 mars 2024

8h30 Accueil, café, muffins et thé

9h00 Mot du recteur de l'UQAC, M. Ghislain Samson

9h05 Mot d'ouverture des trois cotitulaires

Marie-Ève Blackburn, chercheuse principale, ÉCOBES, Cégep de Jonquière

Jacinthe Dion, professeure titulaire, UQAC, UQTR

Eve Pouliot, professeure titulaire, UQAC

9h15 Bien-être sexuel à l'adolescence selon le vécu d'intimidation, le genre, la configuration relationnelle et l'identité sexuelle

Alice Girouard, candidate au doctorat en psychologie, Université de Montréal

9h50 Cultiver sa santé mentale : un laboratoire-vivant au service de la communauté universitaire

Christiane Bergeron-Leclerc, professeure, UQAC

10h25 PAUSE

10h45 Oser innover: ensemble vers des relations intimes saines en milieu collégial

Marc St-Pierre, enseignant, Stéphanie Thibeault, enseignante, Hélène Brassard, chercheuse, et Caroline Savard, enseignante-chercheuse, Cégep de Jonquière

11h20 Sensibiliser, prévenir et intervenir face aux violences en contexte de relations intimes auprès des étudiant·es des établissements d'enseignement collégial : le projet

Constellation

Mylène Fernet, professeure et Geneviève Brodeur, sexologue et candidate au Ph.D., UQAM

12h00 DÎNER (offert par la Chaire VISAJ)

Séance d'affiches étudiantes en collaboration avec le Laboratoire d'innovation en communication scientifique (LICS)

13h25 Mot du directeur général du Cégep de Jonquière, M. Sylvain Gaudreault

13h30 La sexualité à l'adolescence : tour d'horizon et pistes de réflexion pour l'intervention

Judith Kotiuga, psychologue et professeure adjointe, UQTR

14h05 Cocréation d'un programme de formation POUR et PAR la communauté collégiale afin de contrer les violences à caractère sexuel

Frédéric Lapointe, sexologue, Collège Montmorency et Sophie Roy, enseignante, Collège Ahuntsic

14h40 PAUSE

15h00 PORTER PLAINTÉ : AGIR POUR PRÉVENIR

Conférencière d'honneur : Léa Clermont-Dion, autrice, réalisatrice, conférencière et chercheuse postdoctorale à l'Université Concordia

16h00 Cocktail, bouchées en collaboration avec le Centre intersectoriel en santé durable (CISD) et remise des prix des affiches





Liste des conférences

Conférencière d'honneur – 15h00 à 16h00

PORTER PLAINTÉ : AGIR POUR PRÉVENIR

Léa Clermont-Dion

Avec «Porter Plainte», Léa Clermont-Dion offre une conférence poignante, alliant son expérience personnelle avec une analyse approfondie du processus judiciaire auquel sont confrontées les victimes d'agressions sexuelles. Mêlant témoignage intime et examen critique, elle nous invite à une réflexion profonde sur les moyens d'améliorer la situation actuelle. Elle ouvre également la voie à la prise d'action collective en présentant la campagne On s'écoute.

9h15 à 9h50

4

Bien-être sexuel à l'adolescence selon le vécu d'intimidation, le genre, la configuration relationnelle et l'identité sexuelle.

Alice Girouard, Jacinthe Dion et Sophie Bergeron

L'adolescence est une période importante dans le développement du soi en tant qu'être sexuel, offrant des opportunités inégalées pour apprendre à se connaître et à poser ses limites. Cependant, nous en savons très peu sur les expériences sexuelles positives des adolescents contemporains puisque la majorité des études précédentes ont uniquement documenté les issues posant des risques (p.ex., infections, grossesses, etc.) à l'aide de données datant de plusieurs décennies. La présentation visera à offrir un portrait actuel du bien-être sexuel (c.à.d., satisfaction sexuelle, fonction sexuelle et détresse sexuelle) des adolescents, ainsi qu'à documenter les barrières potentielles à des expériences sexuelles positives, avec les données de la cohorte longitudinale PRESAJ (N = 3027 jeunes suivis depuis l'âge de 14 ans). Les barrières examinées incluront le vécu d'intimidation, les difficultés de régulation émotionnelle, l'identité de genre, la configuration relationnelle et l'orientation sexuelle. Les implications et contributions cliniques, théoriques et méthodologiques, ainsi que les limites des études seront discutées.

9h50 à 10h25

Cultiver sa santé mentale : un laboratoire-vivant au service de la communauté universitaire.

Christiane Bergeron-Leclerc

Depuis trois ans, un laboratoire-vivant dédié à la santé des populations universitaires a été mis en place à l'UQAC. Les travaux de recherche-action mis en place au sein du laboratoire ont pour but : a) d'identifier les enjeux de santé mentale qui touchent les populations universitaires, b) de répertorier les mesures de soutien existantes au sein des universités, c) de faire émerger de nouvelles solutions afin de pallier aux manques observés et d) d'expérimenter les solutions retenues. Cette présentation vise à mettre en relief les actions mises en place par l'équipe au cours des dernières années, de même que les principales retombées sociales et scientifiques qui en émergent.



10h45 à 11h20

Oser innover: ensemble vers des relations intimes saines en milieu collégial

Marc St-Pierre, Stéphanie Thibeault, Hélène Brassard et Caroline Savard

À la suite des nombreux féminicides ayant eu lieu en 2021, un portrait des activités de prévention des violences dans les relations intimes (VRI) a été réalisé en milieu collégial (Blackburn et Brassard, 2021). La recension a permis de constater l'absence d'activité de prévention en lien avec cette problématique au collégial. Il a aussi été relevé que le programme Étincelles, un programme pour contrer les VRI en milieu scolaire secondaire, était existant et qu'une adaptation à la population cébécoise pourrait être une avenue pertinente. C'est ainsi qu'une première phase s'est actualisée par une recherche-action, par l'entremise d'une cellule d'innovation. Cette cellule s'est composée d'une vingtaine de participant(e)s provenant majoritairement du milieu collégial (étudiant(e)s, enseignant(e)s, technicien(e)s, intervenant(e)s, etc.) et d'organismes communautaires œuvrant en violence conjugale. Les techniques d'innovation ouverte utilisées ont permis aux personnes participantes de rendre concrètes les activités de prévention proposées et, surtout, sont représentatives des besoins perçus par l'ensemble des acteurs touchés par cette problématique en milieu collégial. Il nous apparaissait aussi primordial d'impliquer des étudiantes chercheuses dans le processus, qui s'avère un projet par et pour la population collégiale. Trois activités de prévention ont été cocrées et sont actuellement en phase de prétest, dont un jeu de société, une capsule vidéo accompagnée d'un groupe de discussion. Une deuxième phase a été rendue possible grâce à un financement supplémentaire qui permettra le développement d'une formation en ligne pour sensibiliser et outiller le personnel scolaire, la conception d'outils supplémentaires adaptés aux besoins des clientèles vulnérables, d'étendre la portée du projet au niveau québécois, et finalement l'évaluation des effets de l'engagement dans la cellule d'innovation sur la sensibilisation, les attitudes et les comportements des personnes participant à l'égard des VRI.

11h20 à 12h00

Sensibiliser, prévenir et intervenir face aux violences en contexte de relations intimes auprès des étudiant·es des établissements d'enseignement collégial : le projet Constellation

Mylène Fernet, Geneviève Brodeur et l'équipe Constellation

Les violences dans les relations intimes chez les jeunes adultes sont prévalentes et entraînent des conséquences délétères sur leur santé (Cotter, 2021). Dans le cadre d'une vaste consultation (Perspective Jeunesse, Gouvernement du Québec, 2019), des jeunes âgés entre 15 et 19 ans ont fait état de leurs préoccupations face aux violences exercées en contexte de relations intimes et de la nécessité de disposer d'un espace de dialogue sur ces enjeux. Ils ont notamment insisté sur l'importance de mettre en place des initiatives qui misent sur une approche collaborative, qui mobilisent les technologies de l'information et qui proposent des contenus qui tiennent compte des diversités et des spécificités (sexuelle et de genre, culturelle et régionale). C'est dans cet esprit que le projet Constellation : Pour un univers intime positif a été développé. Il vise à sensibiliser, à prévenir et à intervenir face aux violences en contexte de relations intimes, ainsi qu'à promouvoir les relations positives et égalitaires dans les établissements d'enseignement collégial du Québec. Cette initiative multi-composante prévoit : une campagne socionumérique, des activités de sensibilisation à l'échelle des établissements, une formation en ligne à l'intention des témoins actifs·ves de la communauté collégiale et une brigade de témoins actifs·ves qui se déploie dans les cégeps partenaires. Ces différentes composantes seront présentées et leur implantation sera discutée.





13h25 à 14h00

La sexualité à l'adolescence : tour d'horizon et pistes de réflexion pour l'intervention

Judith Kotiuga


Les dispositions à la sexualité – soit les connaissances, les perceptions, les valeurs, les sentiments, les aptitudes et les réactions d'une personne à l'égard de la sexualité - qui se forment à travers les expériences vécues dans le cadre du développement psychosexuel à l'adolescence fournissent des bases importantes pour le fonctionnement sexuel et relationnel à l'âge adulte. En outre, le développement psychosexuel positif est associé au bon fonctionnement général des adolescentes et adolescents, la santé et le bien-être sexuels étant des aspects fondamentaux de la santé physique et psychologique ainsi que du bien-être. De fait, soutenir les adolescent.e.s dans leur développement psychosexuel par l'entremise de l'éducation à la sexualité faisant la promotion de la santé et du bien-être sexuel est essentiel. Or pour arrimer les interventions formelles ou informelles aux besoins des adolescent.e.s, il importe de connaître leur réalité ainsi que les facteurs reconnus comme étant associés à la sexualité positive ainsi qu'aux obstacles à la santé et au bien-être sexuels. La présente présentation vise donc à brosser un portrait descriptif des expériences et dispositions sexuelles des adolescents, mettre de l'avant l'importance de la promotion de l'insight, les compétences interpersonnelles et la régulation émotionnelle dans les efforts de promotion de la santé et du bien-être sexuels et proposer des pistes d'intervention afin de soutenir les adolescent.e.s dans leur développement psychosexuel. Les données présentées sont issues d'une étude menée auprès de plus de 1 500 jeunes québécois âgés entre 14 et 18 ans (49.7% filles) qui ont complété des questionnaires autorapportés.

14h00 à 14h35

PIECES : cocréation d'un programme de formation POUR et PAR la communauté collégiale afin de contrer les violences à caractère sexuel

Frédéric Lapointe et Sophie Roy

Le troisième volet du Projet intercollégial d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité (PIECES) vise la sensibilisation et la prévention des violences à caractère sexuel en milieu collégial par le codéveloppement et le déploiement d'un programme novateur de formations, à travers l'ensemble des collèves et cégeps du Québec. Une méthodologie d'innovation ouverte caractérise la démarche, impliquant la collaboration entre plusieurs acteurs du milieu collégial. La première année du projet a permis de tracer le portrait et d'évaluer les formations déployées en milieu collégial. Par la suite, il a été possible d'identifier à l'aide des membres de la cellule d'innovation les enjeux et les besoins en termes de formations. C'est ainsi qu'un programme de formations a été cocréé comprenant 7 modules de formation portant sur les thèmes jugés prioritaires et se déployant en mode synchrone ou asynchrone, et ce, pour deux publics (ce qui fait 28 modules en tout). Divers outils ont également été réalisés pour diversifier et améliorer les méthodes pédagogiques à l'intérieur des modules (p. ex. : vox pop, motion design, quiz, etc.). Les modules sont prétestés cet hiver et seront offerts dès l'automne prochain à l'ensemble des collèves. C'est donc la méthodologie de ce projet et des exemples de formations qui seront présentés.





Liste des communications affichées

1. *Bouger pour apprendre : un moyen d'exposer les élèves à l'activité physique*

Anne-Sophie Mailloux, Marilou G. Ouellet, Maire-Pierre Baron et Élisabeth Boily

Actuellement, beaucoup d'enfants et d'adolescents passent plusieurs heures devant les écrans à jouer à des jeux vidéo ou à écouter la télévision (Goh et al., 2016 ; Mahar et al., 2006). Cette tendance passive entraîne plusieurs conséquences nuisibles sur leur santé mentale et physique telles que des difficultés attentionnelles, du stress et de l'obésité (Simon et al., 2005). En ce sens, l'intégration du mouvement en classe apparaît comme un moyen d'augmenter l'exposition des élèves à l'activité physique (Gouvernement du Québec, 2021). D'autre part, l'expérience motrice permet d'offrir à l'apprenant une perspective riche sur le plan sensoriel (Paquette et Coderet, 2018), ce qui s'inscrit dans une perspective d'éducation inclusive (CAST, 2011). Des études ont d'ailleurs révélé l'efficacité des activités physiques et motrices pour appuyer les apprentissages scolaires (Mavilidi et al., 2022). L'objectif de cette communication est de présenter les bienfaits de l'utilisation du mouvement dans un contexte d'apprentissage disciplinaire, et ce, dans le but d'initier un changement de pratiques et de répondre à la diversité des besoins de tous les élèves. Basés sur une recension de la littérature et sur des expériences professionnelles, des exemples concrets de l'utilisation du mouvement au service de l'apprentissage seront exposés.

2. *L'utilisation du Digital storytelling comme méthode de recherche, pour promouvoir la santé psychologique des jeunes exposés à une catastrophe naturelle*

Ann-Sophie Simard, Eve Pouliot, Christine Gervais, Danielle Maltais et Kristel Tardif-Grenier

Au cours des dernières années, les jeunes du Pontiac (Outaouais) ont vécu plusieurs catastrophes, soit des inondations (2017, 2019 et 2023) et la pandémie. Nos travaux antérieurs indiquent que ces jeunes ayant vécu un cumul de catastrophe sont plus susceptibles de présenter des difficultés liées à leur santé mentale dans le contexte de la pandémie (Pouliot et al., 2023). Pour mieux comprendre le vécu psychosocial de ces jeunes, un projet de recherche participative a été mené avec 12 adolescents du Pontiac ayant été exposés aux inondations de 2019. Dans le cadre de ce projet, la méthode du Digital Storytelling (DST) a été utilisée pour favoriser le bien-être et le pouvoir d'agir de ces jeunes exposés à un cumul de catastrophes. Il est reconnu que le DST a des effets positifs pour la promotion de la santé, en autres sur les problèmes de santé publique (Lohr et al., 2022). Le DST combine l'art de raconter des histoires avec un mélange de médias numériques, du texte, des images, de la musique et de la vidéo. Ces éléments multimédias sont utilisés pour créer un produit multimodal, permettant de raconter une histoire sur support vidéo (Lambert, 2006). Cette affiche présentera les résultats préliminaires de cette recherche, à la suite de quatre ateliers de DST. Certaines retombées positives associées à la démarche seront décrites, notamment au sujet des sentiments de fierté, d'apaisement et de solidarité exprimés par les personnes participantes. Finalement, certaines limites de la démarche seront identifiées.





3. La résilience familiale en temps de pandémie : propos de jeunes et de parents

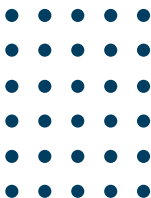
Catherine Lacelle et Eve Pouliot

En raison des perturbations engendrées par la crise de la COVID-19, les familles ont déployé différentes stratégies d'adaptation afin que leurs enfants puissent compléter leur année scolaire. Afin de documenter le vécu des familles, 27 parents ont complété une entrevue individuelle et 23 rencontres de groupe ont eu lieu auprès d'élèves de 10 écoles primaires et secondaires du Saguenay-LacSaint-Jean entre les mois d'octobre 2021 et de mai 2022. Lors de la collecte de données, les parents, (20 femmes et 7 hommes), 17 résidaient en milieu urbain et 10 en milieu rural. Pour ce qui est des élèves, 97 fréquentaient une école primaire et 57 poursuivaient des études secondaires. Le modèle de la résilience familiale de Walsh (2016) été utilisé afin d'identifier les stratégies d'adaptation employées par les répondants, selon trois grandes catégories : (a) le système de valeurs et croyances familiales, (b) les modes d'organisation et (c) les processus de communication. Les parents ont, entre autres, eu recours à la débrouillardise ou à la créativité pour s'adapter aux contre-coups de la pandémie. Ils ont aussi réorganisé la routine familiale et gardé une attitude positive et rassurante face à la situation, tout en encourageant leurs enfants à s'exprimer sur le sujet. Pour leur part, les élèves ont sollicité le soutien des membres de leur famille. Ils ont aussi souligné que les attitudes de leurs parents ont eu une influence dans leur processus d'adaptation à la pandémie.

4. L'expérience des mesures de confinement de la pandémie de la COVID-19: le point de vue des familles avec enfants âgés de deux à cinq ans.

Elisabeth Lefebvre et Christine Gervais

Durant la pandémie de la COVID-19, plusieurs mesures de confinement ont été mises en place au Québec. La littérature scientifique a exposé divers impacts négatifs chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents. Toutefois, peu d'études se sont intéressées aux familles avec des enfants d'âge préscolaire et la majorité d'entre elles ont été réalisées en début de pandémie, avec une perspective déficitaire. Cette étude de type phénoménologie descriptive a permis d'approfondir les connaissances des retombées des deux années complètes de mesures de confinement, en plus d'explorer les stratégies déployées par les parents pour favoriser le bien-être familial. Douze entrevues ont été réalisées et les résultats obtenus ont démontré l'importance du rôle du parent comme premier éducateur de l'enfant. Afin de protéger leurs enfants et d'assurer le plein potentiel de leur développement, les parents ont fait preuve d'une grande créativité pour stimuler leurs enfants trop jeunes pour s'occuper seuls. Toutefois, répondre seuls aux besoins de l'enfant durant une période prolongée s'est avéré épuisant pour les parents qui étaient privés de l'aide de leur entourage et des institutions. Plusieurs parents ont même choisi de réorienter leur vie professionnelle afin de concilier le travail et la famille. Ils ont donc exprimé le besoin d'être entourés et de bénéficier de soutien pour générer des expériences positives pour eux-mêmes et pour leur enfant lors d'une situation de crise.





5. Une responsabilité collective : approfondir la perspective socioécologique de la résilience des adolescentes survivantes d'expériences adverses à l'enfance et de violence sexuelle en contexte de relations intimes

Estelle Piché, Martine Hébert, Mylène Fernet et Pénélope Allard-Cobetto

La prévalence des expériences adverses à l'enfance (ACEs) chez près de la moitié des individus de moins de 18 ans est une source de préoccupation majeure ; ces expériences exacerbent la vulnérabilité à une revictimisation dans les relations intimes à l'adolescence. En ce qui concerne la violence sexuelle dans les relations intimes, les filles sont particulièrement victimisées. L'accumulation de ces expériences aggrave les conséquences et influence les stratégies d'adaptation face à l'adversité. Bien que certaines adolescentes fassent preuve de résilience à travers un développement positif, peu d'études ont exploré les ressources soutenant ce cheminement. Cette étude qualitative se penche sur le parcours de résilience de 21 adolescentes ayant vécu des ACEs et de la violence sexuelle en contexte de relations intimes. En utilisant le cadre socioécologique, une analyse de contenu dirigée a identifié trois ensembles de ressources contribuant à la résilience : 1) individuelles et relationnelles (soutien de l'entourage, navigation des dynamiques relationnelles, développement d'attributs de croissance personnelle); 2) communautaires (rôle déterminant des professionnels) et 3) macrosystémiques (obstacles liés à la rétribution sociale et au cadre juridique). Cette étude met en avant la responsabilité collective dans le parcours de résilience des adolescentes survivantes, soulignant l'impact des facteurs relationnels, professionnels et sociétaux, au-delà des facteurs individuels.

6. Partir ou rester au Saguenay : qu'en pensent les jeunes du secondaire?

Florence Marcil, Marie-Ève Blackburn et Camélia Dubois-Bouchard

Le présent projet réalisé en partenariat avec Place aux Jeunes Saguenay cherche à mieux comprendre les représentations sociales des jeunes du secondaire à l'égard de leur désir d'enracinement et de leur sentiment d'appartenance envers la région du SLSJ. Essentiellement, c'est 45 jeunes de quatrième ou cinquième secondaire répartis dans cinq écoles secondaires du Saguenay qui ont participé à des entrevues de groupe. Les thématiques entourant la collecte de données concernaient entre autres leur sentiment d'appartenance, leur vision de la région selon certains éléments tels que la vie culturelle, les activités sportives et les transports en commun ainsi que leur désir et aspiration concernant leur futur en lien avec la région. Une analyse qualitative a permis de brosser un portrait de la perception des jeunes saguenéens à l'égard du SLSJ. La plupart des jeunes rencontrés mentionnent être fiers de leur racine régionale et expriment un fort sentiment d'appartenance. Toutefois, plusieurs souhaitent quitter la région pour leurs études ou pour occuper le métier de leur rêve. Mentionnons également que les jeunes saguenéens valorisent les paysages et la proximité de la nature que la région offre, tout en critiquant le manque d'ouverture de certaines personnes et le transport en commun déficient.



7. Comment est perçu le réseau de la santé et des services sociaux? Étude qualitative des perceptions positives et négatives de jeunes dans le cadre du projet Aire ouverte Jonquière

Gabrielle Roy, Anne Antoine Milhomme-B, Sébastien Simard et Jacinthe Dion

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la santé mentale des jeunes est préoccupante. Cette population devrait bénéficier d'une prise en charge rapide et adaptée à leurs besoins dans le réseau de la santé et des services sociaux. Considérant que plusieurs jeunes ont peu accès aux services, il est nécessaire de se questionner s'ils répondent à leurs besoins. Cette étude qualitative visait à recueillir la perception des jeunes quant à cette accessibilité dans l'optique de développer un nouveau centre jeunesse de santé globale local : Aire ouverte Jonquière. Dans ce contexte, des groupes de discussion et des entrevues individuelles ont été menés auprès de 26 jeunes de 12 à 25 ans. Une analyse thématique a été réalisée à partir du verbatim des entrevues via le logiciel NVivo et la codification a été validée soigneusement. Les résultats finaux se divisent autour de trois thématiques centrales : le fonctionnement et les particularités du réseau, les intervenant.e.s qui y travaillent et la navigation à travers les services. Les perceptions sont majoritairement négatives : une insatisfaction partagée est rapportée dans le manque de disponibilités, d'attrait et de promotion des services ainsi que dans l'approche des intervenant.e.s. Consulter des jeunes sur leurs perceptions du réseau est primordial afin de proposer une offre davantage à l'image de leur réalité de vie. Si l'offre de services leur convient mieux, leur engagement dans leurs trajectoires de soins pourrait être favorisé.

8. Donner une voix aux étudiant.e.s du collégial dans le cadre du balado Constellation : Pour promouvoir des relations amoureuses positives et égalitaires

Geneviève Brodeur, Martine Hébert, Mylène Fernet et Samuelle Lalancette

Différentes stratégies de sensibilisation et de prévention des violences dans les relations intimes ont été déployées dans les dernières années auprès des adolescent.e.s et ont pu démontrer leur efficacité pour réduire ces violences. Cependant, peu d'entre elles se sont attardées spécifiquement aux jeunes de niveau collégial et ont misé sur les technologies de l'information. En effet, l'utilisation des réseaux sociaux est non seulement répandue chez les jeunes, mais de telles stratégies sont susceptibles d'avoir des retombées positives sur les participant.e.s au plan de leur motivation, de leur leadership et de leurs apprentissages quant aux notions associées à la violence dans les relations intimes (Ravi et al., 2018). C'est dans ce contexte que l'équipe du projet Constellation : Pour un univers intime positif et égalitaire a opté pour une démarche AVEC, PAR et POUR afin d'élaborer une série de huit balados. La démarche participative mobilisée sera présentée, à savoir le processus de consultation avec les jeunes quant à la sélection des thématiques prioritaires, à l'élaboration des scripts des balados et à la formulation de la stratégie de diffusion. Cette initiative novatrice a non seulement le potentiel de rejoindre un plus grand nombre de jeunes, mais de contribuer à l'identification des outils numériques de prévention qui sont efficaces auprès de cette population.



9. Déploiement d'activités de sensibilisation à l'échelle des établissements collégiaux pour prévenir les violences dans les relations intimes

Jade Moran-Novash, Mylène Fernet, Martine Hébert et Geneviève Brodeur

Alors que les jeunes âgé.e.s de 18 à 25 ans sont les plus à risque de subir des violences dans les relations intimes, les initiatives québécoises en matière de promotion de relations amoureuses harmonieuses et égalitaires et de prévention de la violence visant spécifiquement les jeunes adultes qui fréquentent les établissements collégiaux demeurent limitées. Suivant l'adoption des mesures encadrant la lutte contre ces types de violence dans les milieux postsecondaires, les établissements collégiaux doivent contribuer à contrer les violences sexuelles en appuyant, notamment, les démarches relatives à l'éducation, à la prévention et à la sensibilisation (M-Lavoie et al., 2021). C'est dans ce contexte que l'équipe du projet Constellation : Pour un univers intime positif a élaboré, dans une démarche concertée, cinq activités de sensibilisation. La démarche d'élaboration des activités de sensibilisation, reposant sur l'intervention ciblée (Bartholomew et al., 2016), ainsi que les résultats préliminaires de l'implantation (le contexte, la participation des jeunes et leur appréciation des activités) seront présentés. L'évaluation de l'implantation permettra d'apprécier dans quelle mesure les étudiant.e.s ont été rejoint.e.s et de formuler des recommandations pour favoriser l'implantation d'activités de sensibilisation dans les établissements collégiaux.

10. Les ressources communautaires : une complémentarité essentielle avec le milieu collégial – vers une diffusion efficace et inclusive

Léa Gravel, Manon Boily, Suzie Tardif et Geneviève Siméon

Des données recueillies en 2019 démontrent qu'une proportion des élèves quittent les études avant l'atteinte de leur diplôme en raison de difficultés de transport, de manque de ressources financières, d'insécurité alimentaire ou de problèmes de santé mentale. Il est démontré que les organismes communautaires peuvent agir en complémentarité avec les ressources d'un établissement d'enseignement, permettant ainsi de répondre à des situations particulières et de contribuer à la réussite éducative. Le projet Quand le collégial et le communautaire s'affichent finalisé en 2022 visait à créer un maillage entre ces deux milieux. Avec la pandémie, la diffusion avec les 33 organismes participants n'a pu se déployer comme prévu. Les outils créés ont tout de même permis d'accroître la fréquentation des organismes, mais en 2024, nos observations démontrent qu'il est encore possible de l'améliorer en mettant à l'avant-plan des organismes qui répondent davantage aux besoins de la population étudiante. La coconstruction d'une activité innovante et durable en utilisant le Design Thinking est en cours de réalisation. Cette dernière implique des personnes étudiantes, des organismes communautaires, une équipe de recherche et des ressources du Cégep de Jonquière. L'objectif de l'activité qui aura lieu en avril au cégep-maître vise une approche ludique et formative. Les résultats de l'activité seront partagés avec d'autres collègues comme une source d'inspiration pour faciliter le maillage avec le milieu communautaire.

11. Aspirations amoureuses des jeunes femmes lesbiennes en milieu rural : regard sur les points tournants de leur parcours de vie.

Lucie Tremblay, Eve Pouliot et Catherine Flynn

Selon Arnett (2000), la période de 18 à 25 ans est désormais qualifiée d'« adulte en émergence », marquée par des attentes liées aux études, à l'emploi, à l'indépendance et à l'engagement amoureux. Les relations amoureuses des personnes homosexuelles ont été principalement étudiées dans les centres urbains, laissant le vécu des couples en milieu rural ou en région éloignée peu exploré (Gobeil, 2010; Julien et Lévy, 2007). Or, les femmes lesbiennes vivant dans ces milieux peuvent vivre de l'isolement, de la marginalisation et de la difficulté à trouver une partenaire, en l'absence de modèles et d'espaces sociaux (Julien et Lévy, 2007). Cette communication, découlant d'un mémoire de maîtrise en travail social, vise à identifier les moments clés dans la vie des lesbiennes de 18 à 25 ans et leur influence sur leurs aspirations amoureuses. Elle comprendra une recension des écrits sur les facteurs influençant les jeunes adultes émergents ainsi que la méthodologie utilisée pour recueillir les perspectives des femmes lesbiennes du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les résultats de l'étude, mettant en lumière les moments clés du parcours de vie des participantes et leurs répercussions sur leurs aspirations amoureuses, seront ensuite présentés et discutés.

12. Les facteurs qui influencent la mobilité des étudiant.es vivant des situations de handicap vers et sur le campus du Cégep de Jonquière

Mahina Paul et Jean-Guillaume Simard

Le Cégep de Jonquière met un fort accent sur la création d'un environnement bienveillant et favorable à l'apprentissage. Cependant, les besoins des étudiantes et étudiants en situation de handicap (ÉSH) posent des défis en termes d'accessibilité aux locaux, d'adaptation du mobilier, de déplacements sur le campus, et de services d'accompagnement. Cette étude exploratoire propose de documenter un premier aperçu des besoins, des éléments facilitateurs et des contraintes liées à la mobilité auxquelles sont confrontés les ÉSH, afin de rendre l'éducation plus inclusive. Pour ce faire, un portrait actuel et passé des utilisateurs des Services adaptés et psychosociaux du Cégep de Jonquière sera brossé. Une série de deux entrevues auprès de cinq ESH seront effectuées, ainsi qu'un groupe de discussion avec le personnel des Services adaptés et psychosociaux. La collecte de données et les analyses thématiques en cours serviront de base pour réfléchir à la mise en place de mesures inclusives, tant au niveau organisationnel, physique, technologique que pédagogique, afin de favoriser la diversité étudiante et tendre vers une accessibilité universelle, en complément des accompagnements individualisés déjà offerts. Cette réflexion servira de base pour de futurs projets de recherche visant à promouvoir une mobilité inclusive dans le réseau collégial.



13. Le point de vue des éducateurs œuvrant au CIUSSS de l'Estrie- CHUS en contexte de protection de la jeunesse sur l'implantation et les effets potentiels du programme Versant

Mélissa Baril-Desrochers, Eve Pouliot, Marie-Claude Simard, Catherine Lacelle, Sarah Ferrer, Nicolas Fréchette et Tanya Ryan

Le programme Versant, développé en 2016 par Boscoville, s'inscrit dans la continuité des modifications amorcées en 2006 à la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ). Ces modifications réaffirment notamment l'importance de la préservation du lien entre les jeunes et les personnes qui leur sont significatives, ainsi que la cohérence du projet de vie de l'enfant (Kufeldt et al., 2003; Linares et al., 2006). Dans cette perspective, le programme Versant est actuellement mis en place auprès d'éducateurs des services de réadaptation externe œuvrant auprès des jeunes de six à dix-huit ans et de leurs familles suivis en vertu de deux motifs de signalement, soit la négligence ou les troubles de comportements sérieux. Cette présentation a pour but de faire état des résultats obtenus à deux temps de mesures, soit les résultats de quatre entrevues de groupe ayant eu lieu à l'hiver 2023 (pré-intervention T1) et de trois entrevues de groupe ayant eu lieu à l'automne 2023 (post-intervention T2). Au total, 22 éducateurs ont exprimé leur point de vue sur les conditions d'implantation de ce programme, les facteurs susceptibles de favoriser ou de nuire à son implantation, de même que ses effets potentiels. Les résultats obtenus permettront de procéder à des ajustements concernant la mise en œuvre du programme, à la lumière des recommandations émises par les participants.

14. Les représentations sociales (RS) de l'intérêt supérieur de l'enfant (ISE) chez les parents suivis pour négligence en contexte de protection de la jeunesse (PJ)

Pascale Dubois, Eve Pouliot et Catherine Flynn

L'ISE est un principe fondamental et actuel en PJ, mais qui s'avère flou, subjectif et variable selon les époques et les cultures, ce qui constitue un enjeu pour l'évaluer. En négligence, problématique socialement construite la plus répandue au Québec en PJ, ce défi peut être exacerbé puisque les points de vue des parents et des intervenants forment souvent deux cultures en opposition. Cette distance sociale peut mener les parents à réagir aux interventions et affecter la collaboration déjà fragile en PJ, mais pourtant essentielle pour régler les situations à long terme. Or, les parents sentent souvent que leurs points de vue ne sont pas considérés en PJ et peu d'études permettent de leur donner une voix sur leur propre réalité. Pour favoriser la création d'un langage commun et améliorer la collaboration en PJ, ce projet de maîtrise vise à documenter le contenu des RS de parents suivis en vertu de la LPJ quant à l'ISE en contexte de négligence. À partir de la théorie des RS, cette étude qualitative vise un échantillon de 10 parents suivis ou ayant été suivis pour négligence en PJ, recrutés via les réseaux sociaux, les organismes communautaires et les intervenants de l'application des mesures du CPEJ-02. Les données sont recueillies à l'aide d'entrevues individuelles semi-dirigées de 90 minutes pour ensuite faire l'objet d'une analyse thématique de contenu. L'analyse de données étant en cours, seuls des résultats préliminaires seront présentés lors de cette communication.



15. La point de vue de mères québécoises sur l'exercice de leur rôle parental auprès d'un enfant hypersensible.

Pascale Jean et Eve Pouliot

L'hypersensibilité est une caractéristique du tempérament présente chez environ 20 % de la population (Aron et al., 2012). Elle se caractérise par une sensibilité accrue du système nerveux central, qui entraîne un traitement subtil de l'information provenant des stimuli internes et externes à l'individu (Aron et al., 2012). Elle se traduit par une faible tolérance aux stimulations sensorielles (Benham, 2006) et émotionnelles (De Villiers et al., 2018) et une tendance à être submergé par celles-ci, ainsi que par une facilité à capter la beauté (Lionetti et al., 2018). Chez l'enfant, l'hypersensibilité se caractérise par une réceptivité accrue à son environnement social, qui lui permet de vivre de manière plus importante les impacts positifs et négatifs de cet environnement (Pluess, 2015).

Dans un tel contexte, cette communication, qui découle d'un mémoire de maîtrise en travail social, s'intéressera à la perception de mères quant à l'exercice de leur rôle parental auprès de leur enfant hypersensible. Elle fera état des principaux résultats d'une étude qualitative menée auprès de sept mères ayant un enfant hypersensible par le biais d'entrevues semi-dirigées. Les résultats permettront de décrire les conséquences de l'hypersensibilité sur l'enfant et ses différentes sphères de vie, les pratiques parentales adoptées par les mères auprès de leur enfant hypersensible, ainsi que les facteurs environnementaux qui favorisent ou font obstacle à l'exercice de leur rôle parental.

16. Représentations sociales de parents issus de milieux ruraux concernant l'accès et l'utilisation du numérique chez leurs enfants et leurs adolescents durant la pandémie de COVID-19

Pascal Gauthier, Eve Pouliot et Patrick Giroux

Les changements entraînés par le numérique touchent les familles (AISLF, 2024). Si cette technologie comporte des risques pour la santé des jeunes (MSSS, 2022), elle se révèle, en contrepartie, essentielle pour eux (Yagoubi, 2020). Cependant, derrière leur apparente « hyperconnexion », ils ne sont pas exempts d'inégalités numériques (CEFRIO, 2017). De plus, les parents sont les figures d'autorité les plus proches des jeunes en ce qui concerne le « monde virtuel » (Reginasari et al., 2021). En utilisant le cadre théorique des représentations sociales, cette recherche qualitative vise à analyser le discours de 10 parents vivant en milieu rural au Saguenay-Lac-Saint-Jean durant la pandémie de COVID-19. Ceux-ci ont acquis des connaissances liées aux enjeux sanitaires, soit la vidéoconférence, qui leur a permis de continuer leur vie quotidienne et d'assurer l'éducation de leurs enfants. Certains ont pu développer une attitude plus positive envers les technologies, étant satisfaits d'être bien équipés et connectés. En contrepartie, les parents ont une vision technodéterministe des technologies numériques et ont l'impression que les jeunes ont des capacités qu'eux-mêmes n'ont pas (mythe du « natif du numérique »). Cette étude peut permettre aux professionnels de mieux comprendre les enjeux numériques vécus par les parents et de les intégrer dans leur pratique, que ce soit en travail social ou dans une perspective interdisciplinaire, en lien, par exemple, avec le milieu scolaire.



17. Regard psychosocial sur le dépistage de la violence conjugale dans les établissements de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Simone Pilote, Eve Pouliot, Marie-Ève Blackburn et Hélène Brassard

En 2022, les données du ministère de la Sécurité publique du Québec ont révélé que 25 401 personnes étaient victimes d'infractions liées à la violence conjugale. Cette forme de violence a également un impact grave sur les enfants, avec des effets dévastateurs sur leur santé et leur développement. Il est ainsi crucial de doter les personnes intervenantes psychosociales de l'ensemble des directions des Centres intégrés de Santé et Services sociaux des compétences nécessaires pour dépister la violence conjugale. Ce projet de recherche vise à comprendre le niveau d'aisance de ces personnes intervenantes psychosociales dans ce type de dépistage. Au total, 20 entrevues semi-dirigées ont été effectuées à l'automne 2023 auprès de personnes intervenantes du CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Une analyse qualitative semi-inductive par catégorisation de sens a été réalisée. Il est possible de constater qu'il n'y a pas de dépistage systématique de la violence conjugale et que les personnes intervenantes ont peu recours à des outils. Celles-ci ont néanmoins exprimé le désir d'approfondir leur connaissance et de disposer d'outils pour faciliter le processus de dépistage. En comblant ces lacunes, nous pourrions améliorer la détection précoce de la violence conjugale, offrant ainsi un soutien crucial aux personnes victimes et aux enfants exposés à cette violence.

18. « À cause de l'accent québécois [...], j'ai tendance à me taire. » L'intégration linguistique des étudiantes et étudiants internationaux au Québec entre insécurité et adaptation

Virginie Houle, Annie Dumont, Marie-Ève Blackburn et Nadège Bikie Bi Nguema

L'augmentation du nombre d'étudiantes et étudiants internationaux au Québec atteste de l'attrait croissant de la province en tant que destination éducative internationale, soulignant l'importance d'une bonne intégration sociale pour la réussite scolaire. Cependant, les problèmes de communication et le manque de maîtrise de la langue d'enseignement au Québec peuvent engendrer de l'insécurité linguistique parfois associée à de l'inconfort ou de l'anxiété liés à la façon de parler. Ce projet exploratoire visait à mieux comprendre le vécu migratoire des étudiantes et étudiants internationaux au regard de leur expérience avec le français parlé au Québec. Des entretiens individuels semi-dirigés ont été menés auprès de cinq membres de la communauté étudiante universitaire internationale de différents pays, francophones ou non. Ces personnes ont partagé des difficultés de compréhension de l'accent québécois ainsi que certaines manifestations d'insécurité linguistique, notamment la crainte de s'exprimer et d'être incompris. Cette recherche exploratoire nous oriente vers un second volet à plus grande échelle ciblant mieux les enjeux linguistiques vécus par les étudiantes et étudiants internationaux. Divers facteurs socioculturels comme les langues parlées, la durée de la présence au Québec et les objectifs d'avenir pourraient avoir un impact sur la manière dont ces étudiantes et étudiants perçoivent les variantes du français québécois, ainsi que sur leurs pratiques linguistiques.



Pour plus d'informations

COMITÉ ORGANISATEUR

Camélia Dubois, M.Sc.

Coordonnatrice, Chaire VISAJ

cameliadubois@cegepjonquiere.ca

Marie-Eve Blackburn, Ph. D.

Cotitulaire, Chaire VISAJ

marie-eveblackburn@cegepjonquiere.ca

Eve Pouliot, Ph.D., LL.B.

Cotitulaire, Chaire VISAJ

pouliot@uqac.ca

Jacinthe Dion, Ph. D.

Cotitulaire, Chaire VISAJ

jacinthe_dion@uqac.ca

Florence Marcil

Étudiante au baccalauréat en sciences infirmières, UQAC

florencemarcil@cegepjonquiere.ca

Merci à nos partenaires!



Chaire UQAC-Cégep de Jonquière
sur la vie et la santé des jeunes